



GESCHICHTEN

aus 2000 Jahren „Mäerzeger Steen“

EXTRAITS

de 2000 mille ans d'histoire de la pierre de Mertzig

GALLO-RÖMISCHE GROSSGRUNDBESITZER BAUTEN DIE ERSTEN HÄUSER MIT MERTZIGER SANDSTEIN

Zwischen der Kirche von Mertzig und den Gemeindewerkstätten stieß man in den Jahren 1972 und 2007 auf Gebäudefundamente aus der Römerzeit, deshalb auch der Straßename „Réimercité - rue des Romains“. Die, von Pol Gilson, freigelegten Mauerreste aus Mertziger Stein, unterhalb des Friedhofs, deuten auf eine größere römische Villa mit landwirtschaftlichen Dependenzen hin, die im 3. Jahrhundert nach Christus hier errichtet wurde. Vielleicht war es ja der Wohnsitz von Marcus, wahrscheinlich ein Großgrundbesitzer aus dem antiken römischen Trevererland auf den, aller Wahrscheinlichkeit nach, der Ursprung des Dorfnamens Mertzig - „**Martiacum**“ zurückgeht, was so viel heißt wie die „Wohnung von Marcus“.



LES GRANDS PROPRIÉTAIRES TERRIENS GALLO-ROMAINS CONSTRUISAIENT LES PREMIÈRES MAISONS À L'AIDE DU GRÈS DE MERTZIG

Dans les années 1972 et 2007 des fondements romains furent découverts entre l'église de Mertzig et les ateliers communaux, d'où le nom « Réimercité » - « rue des Romains ». Les vestiges en pierre de Mertzig que Pol Gilson a mis au jour dans les environs du cimetière laissent supposer l'existence d'une assez grande villa gallo-romaine à dépendances agricoles bâtie ici au 3^{ème} siècle après Jesus Christ. Il se peut que c'était le siège de Marcus, un grand propriétaire terrien de l'ancien territoire de Trèves, à qui nous devons le nom du village de Mertzig - « **Martiacum** » qui signifie « maison de Marcus ».

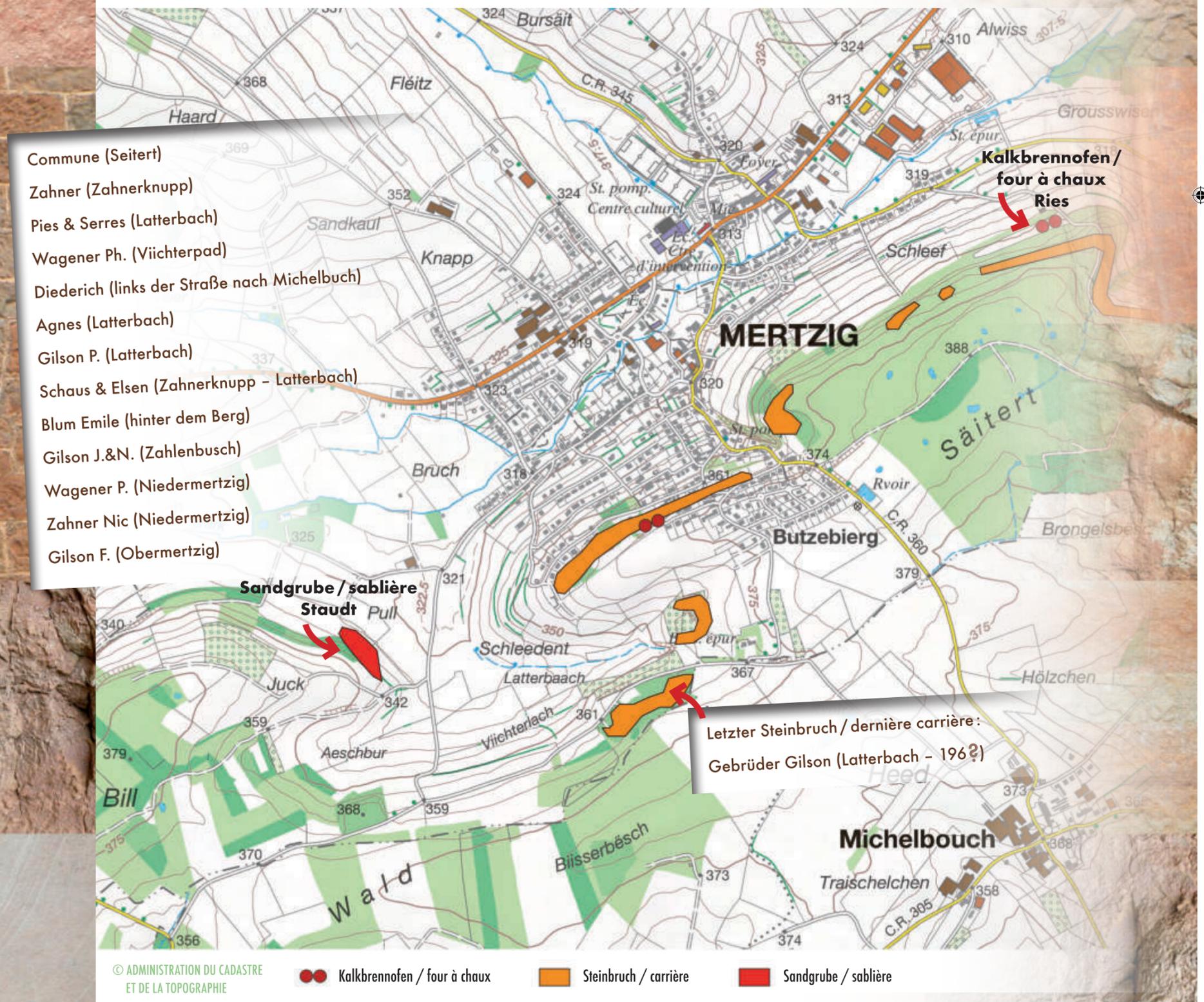
Ausgrabungen im Jahre 2007, fouilles en 2007

WO WAREN DENN ALLE DIESE STEINBRÜCHE?

Heute ist die Steinbruchvergangenheit kaum mehr in Mertzig zu sehen. Nur an wenigen Stellen sieht man noch kleine Reste von Felswänden, so hier auf der „Zahnerknupp“. Die alten Steinbrüche wurden während und nach dem Betrieb gleich mit Abraum und Bauschutt verfüllt.

OU ÉTAIENT TOUTES CES CARRIÈRES ?

Aujourd'hui il ne reste plus grand-chose des anciennes carrières, à part quelques parois rocheuses comme ici sur la « Zahnerknupp ». Les anciennes carrières furent remplies de gravat et de mort-terrain lors et après leur exploitation.





DIE "KAULEN" – WICHTIGER ARBEITGEBER IN DER REGION

In der Glanzzeit, am Ende des 19ten Jhd. beschäftigten die Mertziger Kaulen zwischen 80 und 150 Leute, teilweise Angestellte und viele Tagelöhner. Auch die ortsansässigen Bauern verdienten sich mit dem Ausfahren der Steine zum Kunden ein gutes Zubrot. Andere Berufszweige profitierten ebenfalls von dem Aufschwung der Steine. Schmiede schmiedeten die Werkzeuge für die Steinbearbeitung: Spitzhacken, Hämmer, Scharriereisen, Keile, Schippen, Loren zum Transport der Steine innerhalb der Grube.

LES CARRIÈRES DE MERTZIG - EMPLOYEUR IMPORTANT DANS LA RÉGION

À son apogée à la fin du 19ième siècle les carrières de Mertzig employaient entre 80 et 150 personnes, en partie comme employés ainsi que beaucoup de journaliers. De même les fermiers résidents avaient un revenu secondaire par la livraison des pierres aux clients. Les artisans aussi profitaient de l'essor de la pierre. Les forgerons forgeaient les outils pour travailler la pierre : pioches, marteaux, gradines, ciseaux, pelles, wagonnets pour le transport au sein des carrières.

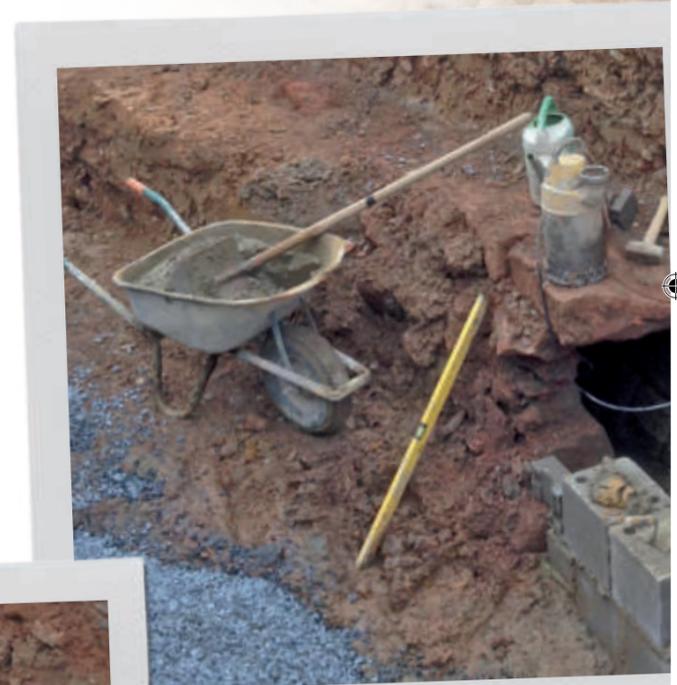


EIN ABWASSERKANAL GANZ AUS STEIN

Ende des 19.ten Jahrhunderts verunreinigten ca. 1.000 Einwohner von Mertzig durch ihre Ausscheidungen und ihren Tierbestand die Brunnen im Dorf. Bedingt durch das schlechte Trinkwasser, traten immer wieder Krankheiten auf. Deshalb wurde um 1890 rum mit staatlicher Hilfe ein Abwasserkanal mit den hiesigen Steinen gemauert. Große Sandsteinplatten deckten dabei die aus kleinen Haussteinen gemauerten Wände ab. Dieser Kanal war bis 2015 noch teilweise im Gebrauch. Die recycelten Steine wurden hier in der Treppe verarbeitet.

UN ÉGOUT TOUT EN PIERRE MAÇONNÉE

À la fin du 19^{ème} siècle environ 1.000 habitants de Mertzig ainsi que leur bétail polluaient les puits du village. Dû à la mauvaise qualité de l'eau potable les maladies se répandaient de plus en plus. C'est pourquoi on maçonna vers 1890 un égout avec l'aide financière de l'état. De grosses dalles en pierre couvraient les murs en moellons. Ce canal était encore utilisé en partie jusqu'en 2015. Les anciennes dalles furent recyclées dans ces escaliers.



BRENNEREI- & CAFÉ-BOOM

Die harte Arbeit in der Kaul machte durstig. Allein 10 Cafés und 10 Brennereien zählte Mertzig und Michelbouch in der ersten Hälfte des 20. Jhd. Nach der Schicht wurde hier der Durst gelöscht oder die Flasche „Kuar“ (Getreideschnaps) „Äppel - Quetschen - oder Biiren-Drëpp“ machte direkt die Runde. Manche Schlägerei hatte sicherlich auch ihren Ursprung im übermäßigen Alkoholkonsum. Man pflegte nicht selten Unstimmigkeiten mit dem Faustrecht auszutragen.

DISTILLERIES ET CAFÉS CONNAISSENT UN BOOM

Le travail dur dans « la Kaul » donnait soif. La première moitié du 20^{ième} siècle Mertzig et Michelbouch comptaient bel et bien 10 cafés et 10 distilleries. On y servait des tournées d'eau de vie de céréales (« Kuar »), d'eau de vie de pommes, de prunes ou de poires (« Drëpp »). Maintes rixes étaient sûrement dues en partie à la consommation excessive d'alcool. Il régnait souvent le droit du plus fort.



rue de Michelbouch,
café-épicerie Wagener-Brachmann (± 1910, collection Schiltz)

VIEL ABRAUM, WENIG WERKSTEIN UND DER "BENGELEK"

8-10 m Nebengestein (Mergel, weicher Sandstein, Dolomit) musste meist in Handarbeit weggeräumt werden bevor man an den wertvollen Werkstein kam. Daher wurde der Mertziger Stein ausschließlich an den Talflanken abgebaut wo die Schichten flach ausstreichen. Das Deckgestein konnte hier mit Schubkarre und Lore den Hang hinuntergeschüttet werden und man folgte der Schicht um einige 10er von Metern in die angrenzende Hochfläche hinein.

Den „Märzeger Steen“ auszubeuten, war ein hartes Geschäft. Nicht nur die meterhohe Deckschicht, sondern eine 40-80 cm mächtige, sehr harte Steinschicht, der „**Bengelek**“ lag direkt über dem Werkstein. Diese Schicht musste meistens weggesprengt werden.



BEAUCOUP DE MORTS-TERRAINS, PEU DE BONNE PIERRE ET LE « BENGELEK »

8-10 m de morts-terrains accompagnant la pierre désirée ont dû être enlevés à la main (marne, pierre de sable molle, dolomite). C'est pourquoi on exploitait la pierre de Mertzig uniquement à flanc de coteau où les couches sortaient horizontalement. Ici la couche supérieure a pu être versée de la colline à l'aide de brouettes et de wagonnets. On suivait la bonne couche sur quelques dizaines de mètres.

L'exploitation de la pierre de Mertzig était un travail très dur. La pierre à extraire se trouvait non seulement sous une couche de plusieurs mètres sans valeur mais aussi sous une couche de pierres très dure de 40-80 cm, le « **Bengelek** », laquelle il fallait souvent faire sauter.



DAS STEIN-HAUS

EINE NACHHALTIGE BAUWEISE VOM 18. JHD. BIS KURZ NACH DEM 2. WELTKRIEG

Früher waren Häuser immer ein Abbild der Landschaft in der sie eingebettet waren. So wurden vom 17. und 18. Jhd. bis vor ca. 50 Jahren die allermeisten Häuser – ob in der Stadt oder auf dem Land ganz aus regionalem Stein gebaut. Fast alle Baustoffe waren aus lokaler bis regionaler Herkunft. Damit sind diese Bauten ein echtes Vorbild für gelebte Nachhaltigkeit. Heute kommen unsere Baustoffe von weither, oft aus Billiglohnländern. Bauchemie und die energieaufwändige Betonbauweise dominieren den Bau. Fassadenisolationen erschweren den Feuchtigkeitsaustausch. Nicht selten sind Schimmel und mit Baugiften belastete Luft die Folgen dieser Bauweise. Das Studium der alten Bauten sowie die Erforschung neuer moderner ökologischer Bauweisen und deren Kombination – vielleicht mit Lehm und Holz sollten uns in Zukunft leiten.

Weg von Beton und Bauchemie ...?

LA MAISON EN PIERRE

UNE MANIÈRE DE CONSTRUCTION DURABLE DU 18IÈME SIÈCLE JUSQU'À L'APRÈS-GUERRE

Les anciens habitats étaient toujours le reflet des ressources naturelles du sol sur lequel ils sont implantés. C'est ainsi que depuis le 17ième et le 18ième siècle jusqu'à l'Après-Guerre la plupart des maisons furent bâties en pierres régionales - aussi bien en ville qu'à la campagne. Presque tous les matériaux de construction étaient d'origine locale. C'est ainsi que ces constructions sont exemplaires en ce qui concerne la durabilité environnementale pratiquée. Aujourd'hui nos matériaux de construction proviennent de loin, souvent des pays à bas salaire. Les produits chimiques et des méthodes de construction qui consomment beaucoup d'énergie prédominent le secteur. L'isolation des façades rend difficile l'échange d'humidité. La conséquence : il n'est pas rare que des moisissures et des toxines chimiques polluent l'air. L'étude des anciens bâtiments ainsi que la recherche de nouvelles techniques modernes écologiques et leur combinaison devraient nous guider à l'avenir. Pourquoi pas l'argile et le bois au lieu du béton et des produits chimiques ... ?



ALLES AUS DER REGION:

Tout d'origine locale:

Steine aus dem Steinbruch /
pierres de la carrière

Mörtel und Putz aus Branntkalk,
Lehm und Sand /
Crepis et mortier fait de chaux,
argille et sable

Holz für Dachstuhl, Böden und Möbel
aus den Wäldern /
Bois pour la charpente, les planchers
et les meubles issu des forêts

Dacheindeckung aus regionalen
Tonziegel, Schieferplatten oder Stroh /
couverture de toit de tuiles d'argile,
de schistes ou de paille

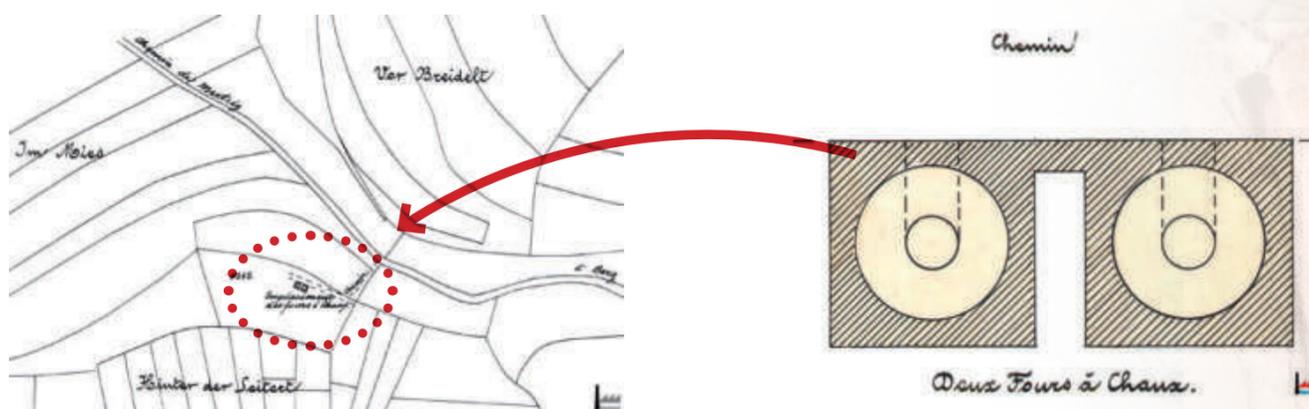
Glas aus weiter entfernten
Manufakturen /
vitres provenant de manufactures
plus lointaines



SANDGRUBEN UND KALKBRENNÖFEN

Alles was fürs Bauen verwendet werden konnte, wurde früher abgebaut. Aus weichem nicht bindigem Sandstein wurde zum Teil durch Zerbröseln mit dem Hammer Sand hergestellt, der mit Branntkalk zu Mörtel verarbeitet wurde. So geschehen noch im 20. Jahrhundert in der Sandgrube von Familie Staudt in der Flur genannt „Auf dem Juck“. Mauern wurden oft nur mit einem Lehm-Sand Gemisch gemauert. durch Beimengungen von Kalk zum Lehm oder durch reinen Kalkmörtel, für die die sich es leisten konnten, erhielten die alten Hausmauern ihre außerordentliche Festigkeit. So wurde 1836 ein Teil des Mergels aus den Mertziger Kaulen an Ort und Stelle zu Branntkalk verarbeitet. Noch 1923 errichtete der Landwirt J.-B. Ries im Ort genannt „Hinter der Seitert“ 2 Kalkbrennöfen.

(vergleiche auch Karte hier im Buch)



SABLIÈRES ET FOURS À CHAUX

Tout ce qui pouvait servir à la construction fut jadis extrait. Une partie du grès mou et friable était émietté au marteau en sable, qui, mélangé à la chaux, donnait du mortier. Ceci était encore le cas au 20ème siècle dans la carrière de la famille Staudt au lieu-dit « Auf dem Juck ». Les murs n'étaient souvent montés qu'avec un mortier composé d'argile et de sable. En ajoutant du calcaire à l'argile ou en utilisant des mortiers purement à base de chaux (pour ceux qui pouvaient se le permettre), les vieux murs des maisons obtenaient cette solidité exceptionnelle. Ainsi, en 1836, une partie de la marne issue des Mertziger Kaulen fut transformée sur place en chaux vive. Encore en 1923 le paysan J.-B. Ries érigea au lieu-dit « Hinter der Seitert » 2 fours à chaux.

(voir aussi la carte ici dans le livre)